

BIBLIOGRAPHIE KHÂGNE « ÉTUDES THÉÂTRALES » 24_25

Première question : l'excès

Approche conceptuelle, notionnelle

ARISTOTE, Poétique, Seuil, collection « Poétique », 1980. Impossible d'échapper à une (re)lecture de la Bible des études théâtrales. L'édition indiquée est chère (elle est au CDI), mais elle permet de faire le point sur les concepts essentiels de *pathos/pathètikos*, de *katharsis*, de *miaron*, de *phobos/phoberon*, de *teratôdes*, de *thaumaston*, etc. qui structureront, à n'en pas douter, notre réflexion.

Antonin ARTAUD, Le Théâtre et son double (1938), Folio essais. De cet ouvrage culte, il est possible de dire qu'Artaud y définit un théâtre de l'excès. Il est donc nécessaire de connaître et de maîtriser les conceptions artaudiennes, contre la théâtralité du texte et de la raison dialoguée, du théâtre comme peste, de la dramaturgie de la cruauté comme moyen de faire pénétrer la métaphysique par la peau.

Georges BATAILLE, La Notion de dépense (1933), éditions Lignes, 2011. Dans cet essai aussi bref que majeur, Bataille analyse cet étrange sorte de don, le *potlatch*, qui défie, qui oblige un clan, une tribu, un rival et y définit le motif de la « dépense improductive » dont l'excès devient la norme.

Sigmund FREUD, Le Moi et le Ça, (1923), Payot, collection « Petite bibliothèque », 2010. Freud, évidemment. La mise au jour des pulsions de mort et de l'équivoque fondamentale du psychisme humain, fasciné par ce qui le déborde, le met en péril, le soumet à l'excès du pulsionnel, du Ça.

Maddalena MAZZOCUT-MIS, Le Sens de la limite : la douleur, l'excès, l'obscène, Vrin, collection « Mimésis », 2012. Un essai d'esthétique dense qui permet de situer l'art du théâtre dans un cadre esthétique plus large en questionnant la jouissance problématique du spectateur - entre jouissance de la limite et jouissance à la limite, devant le spectacle de l'horreur, de l'abjection, de la cruauté et sa rhétorique des effets extrêmes.

Revue Théâtre/Public : « De l'excès », n° 178, mai 2005. Le seul recueil d'essais (pas seulement) dramaturgiques directement articulé à la question au programme : incontournable.

Approche dramaturgique et historique (classement chronologique)

Nicole LORAUX, La Voie endeuillée : Essai sur la tragédie grecque, NRF essais, Gallimard, 1999. Loraux révolutionne la conception de la tragédie grecque : au revers d'une conception politique, elle défend une conception qui fait de la tragédie « le lieu de division » où le chant de deuil des femmes non-citoyennes, excessif, dissensuel - antipolitique - trouve à se formuler.

Florence DUPONT, Le Théâtre latin, Armand Colin, collection « Cursus », 1998. Dans le prolongement des travaux de Loraux, Florence Dupont renouvelle la conception de la tragédie romaine : elle montre que les valeurs qui organisent cet espace ludique ne sont pas celles du civisme, mais celles, spectaculaires, de la musique, du plaisir, de l'oubli, de la licence - de l'excès.

Dario FO, Le Gai savoir de l'acteur, L'Arche, 1990. Issu de conférences données par l'héritier majeur de la commedia dell'arte et de sa théâtralité du corps, le livre de Dario Fo fait du rire comme puissance de débordement le principe d'une théâtralité populaire, subversive et transgressive.

Georges FORESTIER, Passions tragiques et règles classiques. Essai sur la tragédie française, P.U.F., 2003. La tragédie est l'art de représenter, de façon réglée, le dérèglement ; particulièrement le dérèglement des passions qui conduit les hommes à se détruire. Grâce à la régulation assurée par les codes du genre tragique, la représentation des pires dérèglements peut être supportable et les émotions les plus douloureuses peuvent être source de plaisir : car au plus fort de la vio-

lence tragique, les spectateurs gardent la conscience d'assister à un artefact. Mais Forestier montre que les Français du XVIIe siècle, voulant faire des spectateurs les témoins hallucinés du déchaînement des passions, ont rêvé de leur faire oublier leur statut de spectateurs pour faire de la représentation tragique une expérience de l'excès.

Evelyne ANGEL-PEREZ, Voyages au bout du possible : les théâtres du traumatisme de Samuel Beckett à Sarah Kane, Klincksieck, 2006. Étude dramaturgique des théâtralités du trauma de la seconde moitié du 20e siècle, quand le théâtre affronte la violence du monde au risque de faire éclater ses limites.

Hans-Thies Lehmann, Le Théâtre postdramatique, L'Arche, 2002. Dans cet essai magistral sur une tendance esthétique d'avant-garde - dite postdramatique - du théâtre contemporain, plusieurs moments montrent qu'elle est animée par une dynamique de transgression - des genres, des règles, des limites - et se propose comme une esthétique du risque.

Articles :

Christian Biet, « Pour une mise en scène de l'excès violent. Les théâtres de la catastrophe (XVIe-XVIIe siècle vs XXe-XXIe siècle) », dans Questions de communication 2007/2 (n° 12), p. 19 à 40

Estelle RIVIER, « L'excès dans la représentation scénographique », p. 155-174 dans Shakespeare et l'excès, Actes des congrès de la Société française Shakespeare, 2008.

Jean-Loup RIVIÈRE, Comment est la nuit ? Essai sur l'amour du théâtre, L'Arche, 2002. On relira avec délectation au moins les chapitres « Le haut, le bas, le rire », « l'excès, le retrait, les finesses », où comment dialectiser sans avoir l'air d'y toucher l'amour du théâtre pour ce qui l'excède.

Jean-Loup RIVIÈRE, Le Monde en détails, Seuil, Librairie du XXIe siècle, 2015. Plusieurs de ces micro-essais où se déploie l'alacrité d'une pensée de l'expérience spectatorielle seront d'un précieux recours : plus d'un titre regardent l'excès : « Plaisir », « Emportement », « Colère », « Haine », « Mèche », « Monstres », « Scandale », « Cris », « Ennui », « Farce ».

Podcasts :

« Excès et parodie au théâtre », Les Mercredis du théâtre, France Culture, 2 février 2011 : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-mercredis-du-theatre-10-11/exces-et-parodie-au-theatre-5142499>

Approche dramatique : Voici une liste de pièces qui serviront d'appuis au cours : piochez-y avec appétit.

SOPHOCLE, Électre

EURIPIDE, Les Bacchantes, Médée

ARISTOPHANE, La Paix

SÉNÈQUE, Thyeste

William SHAKESPEARE, Titus Andronicus

MOLIÈRE, Don Juan

Jean RACINE, Bérénice

Georg BÜCHNER, La Mort de Danton, Woyzeck

Heinrich von KLEIST, Penthesilée

Victor HUGO, Cromwell

Alfred de MUSSET, Lorenzaccio

August STRINDBERG, Mademoiselle Julie

Georges FEYDEAU, L'Hôtel du libre échange

Alfred JARRY, Ubu Roi

Paul CLAUDEL, Le Soulier de satin

Edward BOND, Sauvés

Hanok LEVIN, Tout le monde veut vivre

Witold GOMBROWICZ, Yvonne, Princesse de Bourgogne

Jean GENET, Les Bonnes

Rainer Maria FASSBINDER, Preparadise sorry now, Du sang sur le cou du chat

Heiner MÜLLER, Hamlet Machine

Pier Paolo PASOLINI, Porcherie, Orgie

Sarah KANE, Anéantis, Purifiés, Psychose 4.48

Elfriede JELINEK, Maladie ou Femmes modernes

Martin CRIMP, Atteintes à sa vie

Dennis KELLY, Love & Money

COPI, La Tour de la Défense

Deuxième question :

A. Jean Genet, Les Paravents, édition Michel Corvin, coll. « Folio théâtre », Gallimard, 2000

Evidemment, il faut **commencer par lire et relire Les Paravents dans l'édition au programme** : c'est une pièce-monstre, complexe, équivoque, dense et il faut se ré-engager dans son maquis jusqu'à ce qu'il vous devienne familier.

Lisez attentivement l'introduction et les notes de Michel Corvin, qui reprennent celles de l'édition de la Pléiade qu'il a co-dirigée, et qui sont précieuses : prenez des notes.

Le recours au **volume de la Pléiade** n'est cependant pas inutile, notamment pour **son apport documentaire**, à commencer par les lettres (à Jean-Jacques Pauvert, à Roger Blin, etc.) : vous en trouverez l'essentiel dans la **première liasse** qui regroupe les écrits de Jean Genet.

Jean Genet. Théâtre complet. Édition présentée, établie et annotée par Michel Corvin et Albert Dichy, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2002.

De Genet, l'écrit le plus important sur sa conception du théâtre et sur la création des Paravents, ce sont les Lettres à Roger Blin.

Jean Genet, Lettres à Roger Blin, Gallimard, 1966.

Dans la mesure où ces lettres ont été écrites au moment de la création par Blin des Paravents à l'Odéon, **elles sont à lire et à relire** comme un complément précieux aux « Commentaires » que Genet a intercalés dans l'édition définitive des Paravents. C'est essentiel.

Mais vous trouverez dans **une première liasse** l'ensemble **des textes de Genet sur le théâtre**, notamment les décisifs et délicieux :

« Comment jouer Les Bonnes »

« Pour jouer Les Nègres » et « Préface inédite »

« Avertissement » au Balcon

« L'étrange mot de... »

« Le Funambule », dont nous irons voir l'adaptation théâtrale par Philippe Torreton au Théâtre de la Ville.

Pour situer le texte au programme dans la vie et l'oeuvre de Genet, **la biographie d'Edmund White** fait référence :

Edmund White, Genet, Gallimard, coll. « Biographies », 1993. Elle est monumentale, mais elle constitue une mine d'informations. Consultez-la en bibliothèque en vous concentrant sur les chapitres qui relatent les années de genèse et le scandale des Paravents.

Sur le théâtre et la dramaturgie de Genet, il faut impérativement lire le bref mais dense ouvrage d'Olivier Neveux, par ailleurs directeur des études théâtrales à l'ENS Lyon et à qui l'on doit sans aucun doute l'inscription des Paravents au programme :

Olivier Neveux, Le Théâtre de Genet, éd. Ides et Calendes, 2016.

Un entretien instructif avec Olivier Neveux sur cet ouvrage est disponible en ligne ici : http://revue-periode.net/le-theatre-de-jean-genet-entretien-avec-olivier-neveux/#identifiant_15_5398

Pour entrer dans Les Paravents, le TNB a mis en ligne **trois conférences passionnantes** autour de la mise en scène d'Arthur Nauzyciel que vous auriez tort de ne pas écouter.

« Rencontrer l'histoire : en attendant Genet » par Patrick Boucheron, historien, qui fait le point sur la question de la représentation de la guerre d'Algérie dans Les Paravents : <https://www.youtube.com/watch?v=F4x-YmF-1Fc>

« Les Paravents, une pièce qui fait date » conversation de Leila Adham, dramaturge du spectacle, avec Albert Dichy, Olivier Neveux et Arthur Nauzyciel : <https://youtu.be/LyQh2DTVdjY>

« Autour des fantômes, le dialogue entre les vivants et les morts » conversation de Leila Adham, dramaturge du spectacle, avec Arthur Nauzyciel et Xavier Gallais, acteur du spectacle : <https://youtu.be/YAvZXf1bbt8>

Pour aller plus loin sur « **la bataille des Paravents** », vous pouvez regarder quelques archives de l'INA :

<https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/cpb8305264502/les-paravents>

<https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00457/les-paravents-de-jean-genet-mise-en-scene-de-roger-blin.html>

Écoutez surtout cet **excellent podcast** : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-l-histoire/les-paravents-66-7065252>

Et vous pouvez lire **le discours d'André Malraux**, alors Ministre des affaires culturelles ici : <https://www.assemblee-nationale.fr/histoire/7ek.asp>

Un ouvrage de référence existe sur cette « bataille », établi à partir du fonds Genet de l'IMEC : il est consultable en bibliothèque.

La Bataille des Paravents : Théâtre de l'Odéon, 1966, dossier établi par Lynda Bellity Peskine et Albert Dichy, IMEC Editions, 2004.

Vous trouverez aussi dans la liasse une analyse de cette bataille dans l'article de François Lecercle, « Continuer la guerre par d'autres moyens : l'exemple des *Paravents* », site Fabula / Les colloques, Théâtre et scandale (I), il est consultable en ligne : <http://www.fabula.org/colloques/document5842.php>

Pour vous aider dans la mémorisation de citations clefs concernant la dramaturgie et la théâtralité de Genet, j'ai composé un Abécédaire du théâtre de Jean Genet que l'on considèrera comme la deuxième liasse.

Une troisième (intitulée « Liasse sur le théâtre de Genet et Les Paravents ») et une quatrième liasse (intitulée « Écrits sur le théâtre de Jean Genet : anthologie théorique et critique ») regroupent des écrits sur Jean Genet et sur Les Paravents : elle propose la reprographie d'articles ou de chapitres d'ouvrages (liasse 3) et des extraits d'ouvrages et d'articles compilés par mes soins (liasse 4)** qui sont décisifs pour comprendre sa dramaturgie :**

Jean-Paul Sartre, Saint Genet, comédien et martyr, 1952, Gallimard, Coll Tel, 2011. Le bréviaire de la mythologie genettienne conçu comme la préface aux oeuvres complètes de l'écrivain. Il paraît cependant avant que Genet écrive l'essentiel de son oeuvre dramatique. Dans la liasse, **l'annexe consacrée au Bonnes** où Sartre met au jour le « tourniquet d'êtres et d'apparences » de la théâtralité genettienne.

Georges Bataille, La Littérature et le mal, 1957, Gallimard, Coll Folio essais, 1990. Le chapitre consacré à Genet oppose au dithyrambe sartrien une critique du solipsisme de l'oeuvre.

Bernard Dort, « Le jeu de Genet », in Théâtre public (1953-1966), éd. du Seuil, 1967, p. 136-144. Dans cet article et les suivants, Le co-fondateur de la revue Théâtre populaire avec Roland Barthes, père des études théâtrales, tâche de prendre la mesure de ce que fait la dramaturgie de Genet au théâtre. Éclairant.

Bernard Dort, « Genet ou le combat avec le théâtre », in Théâtre réel. Essais de critique (1967- 1970), Paris, Éditions du Seuil, 1971.

Bernard Dort, « Genet et Pirandello », « Une extraordinaire jubilation » et « Une féerie sans réplique » dans Le Spectateur en dialogue, P.O.L., 1995.

Des articles extraits de la revue Obliques, numéro 2 : « Jean Genet », 3e trimestre 1972.

Odette Aslan, Jean Genet, Coll « Théâtres de tous les temps », éd. Seghers, 1973. La première somme sur la dramaturgie de Genet par une autre pionnière des études théâtrales.

Jean-Bernard Moraly, Le Maître fou : Genet, théoricien du théâtre (1950-1967), éd. Nizet, 2009. Ouvrage qui tâche de faire la synthèse, à partir d'une lecture serrée des textes « théoriques » de Genet, de sa pensée du théâtre. Instructif.

Marie-Claude Hubert, L'Esthétique de Jean Genet, 1997, Armand Colin, 2020. L'ouvrage réinscrit la théâtralité de Genet dans une « esthétique » globale.

Marie-Claude Hubert et alii, Dictionnaire Jean Genet, éd. Honoré Champion, 2014. Un ouvrage-somme qui multiplie les éclairages des meilleurs spécialistes de Genet sur les termes-clefs de son esthétique. Une mine.

Marie-Claude Hubert et Michel Bertrand dir., Jean Genet : du roman au théâtre, Presses universitaires de Provence, 2011. Actes d'un colloque universitaire. Inégal.

Imad Belghit, Jean Genet : Théâtre et simulacre, éd. L'Harmattan, 2020. Livre d'assez faible intérêt : je vous en retranscrit les bonnes feuilles.

Une cinquième et ultime liasse concerne les mises en scène de référence des Paravents. Elle s'appuie sur les notes de Michel Corvin dans l'édition de la Pléiade et, surtout, sur les travaux d'Odette Aslan, tels notamment que les condense le tome 3 des Voies de la création théâtrale :

Odette Aslan, « Les Paravents de J. Genet » in : Les voies de la création théâtrale, Paris : Editions du CNRS, tome 3, p. 11-107.

Sur la mise en scène d'Arthur Nauzyciel, le lien suivant permet l'accès à **une captation** de piètre qualité **du spectacle** que vous avez vu : elle permet de se rafraîchir la mémoire (à ne pas diffuser) :

Mise en scène d'Arthur Nauzyciel des Paravents (2023) : <https://vimeo.com/877477783/802e83bdcd?share=copy> Mot de passe : LesParavents

Enfin, l'Odéon, à la reprise du spectacle de Nauzyciel, a proposé une exposition sur la mise en scène de Blin et une conférence intitulée « Genet et l'histoire » avec Arthur Nauzyciel, Emmanuelle Lambert et Patrick Boucheron : voici un lien pour télécharger **un enregistrement de la conférence et des photographies des panneaux de l'exposition**. Attention, il n'est valable que jusqu'au 21 juin : <https://we.tl/t-44sbjltjpJa>

Note aux ULMien(nes) : le programme de l'oral du concours porte sur les pièces suivantes de Jean Genet, qu'il serait bon de lire une première fois cet été : Les Bonnes, Le Balcon, Les Nègres.

B. Friedrich Nietzsche, La Naissance de la tragédie, édition Céline Denat, GF philosophie, 2022.

Sur cette partie du programme, pendant l'été, **une lecture scrupuleuse du texte de Nietzsche et de l'appareil éditorial qui l'accompagne dans l'édition au programme suffit.**

Cette lecture doit être sous-tendue, d'une part, par une réflexion sur **les liens entre la conception nietzschéenne de la tragédie grecque dans La Naissance de la tragédie et la théâtralité de Genet** et plus précisément celle à l'oeuvre dans Les Paravents : le rituel, l'inversion généralisée des valeurs, le rapport entre la tragédie, le rire et la mort, l'alliance du dionysiaque et de l'apollinien, etc. Et d'autre part, par une prise de notes qui dégage **tout ce qui, dans la conception dionysiaque de la tragédie, regarde la notion d'excès.**

Il peut cependant être utile de **s'informer sur la réalité historique de la théâtralité tragique antique** pour la faire dialoguer avec la conception nietzschéenne de la tragédie.

Les deux meilleurs ouvrages de synthèse sur la question sont les suivants :

Paul Demont et Anne Lebeau, Introduction au théâtre grec antique, Livre de Poche, coll. « Références », 1996.

Jean-Charles Moretti, Théâtre et société dans la Grèce antique, Livre de poche, coll. « Références », 2001.

Le livre de Nicole Loraux est un coup de maître :

Nicole Loraux, La Voix endeuillée : essai sur la tragédie grecque, éd. Gallimard, 2001.

Passez un bel été. Si vous en avez l'occasion, allez en Avignon ! J'y serai du 13 au 20 juillet et serai heureux de vous y croiser.
J.D.

PS / Aux recrues « extérieures » : pour obtenir les liasses de documents, faites-m'en la demande : j.dieudonne@orange.fr